

Mur annes le 25-11-17,

Ma chère petite fille

Toujours aucune lettre de toi. Comme tu le vois s'il t'arrive de rester sans nouvelles de moi, j'éprouve vis à vis de toi les mêmes sentiments que nous ne pouvons malheureusement rien ni l'un ni l'autre.

Il faut en prendre son parti, mais je comprends parfaitement que la situation soit beaucoup plus triste pour toi qui peut craindre que si ne se arrive quelque accident, quoique cela soit très improbable, que pour moi qui sais que tout ira bien aller normalement la-bas. Cependant comme je te l'ai écrit, j'ai été assez inquiet de te voir si fréquemment souffrir à la gorge et je te demande de faire bien attention à ne pas t'irriter.

Je sais que Loureiro est tout près d'ici (20 ou 25 kilomètres), mais je partirai sans doute sans le voir car il est à peu près impossible de savoir exactement où se trouve son

habitat. Bien que j'estime que je lui porte vis à vis rien d'excès, j'aurais été content de causer un peu avec lui.

J'ai reçu enfin un mot de Ben. Il me déclare qu'il n'a rien hélas et lui aucun grief contre moi et qu'il attendait pour m'écrire d'avoir reçu un mot de moi. Il avait reçu le mien, attendu longtemps. C'est mon frère il est vrai, mais pareil à ce pauvre papa, je ne suis attaché qu'à ceux que j'aime et qui m'aiment et non à ceux que le hasard a fait connaître auprès de moi et qui sans raison ni raison m'ont gâché ma vie quand ce ne sont pas des avares et sans qui on sache au juste pourquoi. J'ai une mémoire très fidèle et me rappelle fort bien tout ce que tous deux ont fait à cette pauvre maman qui invariablement leur pardonne. Je ne pratique pas comme elle la charité chrétienne et si Ben et sa femme attendent de moi autre chose que l'exécution



reciproque de leur attitude à  
mon égard, ils se rompent et non.  
-gourent. Je sais bien que  
l'intérêt ne soit à peu près leur  
seul mobile ou plus exactement  
que tout sentiment aide le  
pas chez eux à l'intérêt. C'est  
une attitude qui n'est tout à  
fait antipathique.

Je lui répondrai, cela va sans  
dire, sur le même ton détaché  
qui s'emploie avec moi, mais  
de maintenant, il est à peu  
près certain qu'il a une prochaine  
permission. Je n'ai pas chez eux  
comme je l'avais fait l'hiver.  
-lement jusqu'ici.

Tout cela n'est qu'un amusement  
pour toi. Je t'en parle surtout  
parce que je tiens à te dire  
à te dire.

à bientôt et ta nouvelle petite  
fille chérie. Ton mari qui t'embrasse  
de tout son cœur.

P. Bion.

Adieu à Pierrot (a-t-il enfin usé de  
courage) et aux petits sœurs. P.B.  
bonne adresse que précédemment

Madame Paul Bion  
Salt Spring Island  
British Columbia  
Canada



CONTROLE POSTAL MILITAIRE

CONTROLE POSTAL MILITAIRE

CONTROLE POSTAL MILITAIRE